1re année, n° 73. Le n° : 10 cent. — Abonn. : un mois, fr. 1.50; trois mois, 3 fr.; six mois, 6 fr.; un an, 10 fr. Dimanche 22 novembre 1914.

LE QUOTIDIEN

(Vendu chaque jour, dès 7 heures du matin, à Bruxelles et en Province.)

Adresser *tout ce qui concerne l'Administration à M.* **Gaston Bonnet**, *directeur-administrateur du* **Quotidien**, *boulevard Militaire, 148,* **Bruxelles.**

Adresser *tout ce qui concerne la Rédaction à M.* **Alfred W. Gaspart**, *directeur du* **Quotidien**, *boulevard Militaire, 148,* **Bruxelles.**

LA GUERRE

Les Bulletins officiels des Belligérants

Bulletin officiel Russe

La bataille continue dans la région Soldau-Neidenburg.

Défaite des Turcs en Caucasie.
Offensive russe contre Cracovie.
Cavalerie allemande renforcée par les Autrichiens.

Petrograd, 18 novembre. — Un télégramme officieux de Marmoritza, sur la frontière austro-romaine, dit que des combats sanglants se poursuivent en Buokovine septentrionale, où les troupes russes font des progrès victorieux, refoulant les Autrichiens.

Petrograd, 18 novembre. — Communiqué officiel de l'état-major du grand quartier général. — En Prusse orientale, dans le district Stallupoenen-Possessern, l'ennemi essaya de prendre l'offensive simultanément sur plusieurs points mais il échoua et dut reculer.

Dans la région de Soldau-Neidenburg, la bataille continue.

Notre offensive contre Cracovie et sur le front de Galicie se maintient. Les tentatives des Autrichiens pour retarder notre avance ont été vaines.

Dans les combats du 13 au sud de Lysko nous capturâmes dix officiers et mille hommes.

Après les combats d'octobre sur les routes de Varsovie et d'Ivangorod, et après que la victoire eût couronné nos armes, l'ennemi commença à se retirer vers sa frontière, détruisant en bloc les lignes de chemin de fer et les routes.

Tout le long des lignes de chemin de fer lse Allemands firent sauter et brûlèrent les gares et détruisirent complètement les châteaux d'eau, les conduites, et les signaux.

Sur quelques lignes l'ennemi détruisit le railway où des aiguilles avaient été placées, nécessitant la pose de nouveaux rails. Les Allemands firent sauter tous les ponts et aqueducs, jusqu'aux plus petits, et si complètement qu'on ne put les réparer et qu'on dut les reconstruire.

Sur les routes aussi, tous les ponts furent détruits et les routes elles-mêmes systématiquement creusées ou explosées des deux côtés comme un échiquier. L'ennemi renversa les poteaux téléphoniques, brisa les isolateurs et coupa partout les fils.

Ces procédés ralentirent considérablement notre poursuite, et de cette façon l'ennemi réussit graduellement, sur la rive droite de la Vistule, à se tenir hors de notre portée et à approcher de son propre territoire.

Ceci fait. les Allemands. profitant de leur réseau étendu de chemins de fer, procédèrent au transport rapide de leurs troupes vers le nord, en vue de masser de grandes forces contre notre aile gauche.

Cette concentration des Allemands dans un nouveau territoire fut couverte par de forts détachements de cavalerie autrichienne.

Au milieu de novembre une offensive allemande se fit jour dans le district entre la Vistule et la Warta et eut comme résultat les batailles qui se développent maintenant sur le front Plotsk-Lentchitsa-Uneig.

Petrograd, 18 novembre. — Deuxième communiqué officiel de l'état-major de l'armée russe opérant en Caucasie. — La marche de notre avant-garde dans la direction d'Erzeroum est terminée. Cette marche ne fut pas dictée par les conditions du combat, mais fut exécutée en vue de remplir la tâche imposée à notre avant-garde.

Bulletin officiel Anglais

Etat stationnaire sur le front.

Les troupes supportent courageusement le froid.
Démoralisation des rebelles au Cap.
Le vapeur " Glascow „ en sûreté.

Londres, 19 novembre. — L'état-major communique un bulletin disant que dans le Nord de la France et le Sud-Ouest de la Belgique aucun changement important n'a eu lieu. Le froid n'a pas éprouvé les troupes hindoues ainsi qu'on le craignait. Le matériel d'hiver est excellent en campagne et le ravitaillement s'est effectué de façon à conserver aux soldats toute leur valeur combative.

Londres, 19 novembre. — Les nouvelles du Cap font prévoir la reddition imminente de Dewet. A Prétoria on sait que les partisans de Dewet sont presque sans munitions et complètement démoralisés.

Londres, 19 novembre. — Un télégramme du consul anglais à Santiago confirme que le croiseur anglais *Glasgow*, qui échapa à la bataille navale du Pacifique est arrivé à Valparaiso où il fait son plein de charbon pour reprendre la mer.

Dans la même direction une de nos colonnes attaqua une partie de l'aile gauche turque et la repoussa.

Une autre de nos colonnes engagea l'ennemi près de Fuzveran et l'issue du combat fut en notre faveur.

Des mouvements de troupes turques ont été signalés dans la vallée d'Oltytcha. Les Kurdes concentrèrent près de Dajar. Quatre régiments furent détruits par nous

Nos troupes opérant au dela de la passe de Klytchgaduk et près de Khamur infligèrent une défaite complète aux troupes ottomanes et de nombreuses bandes de Kurdes.

Nos avant-gardes délogèrent un corps de Kurdes du village de Chabanagak, situé au sud de la passe de Tapariz, sur la route de Bayazid et de Van. Il n'y a pas de changement à Azebbepjan.

Sur le litoral de la mer Noire un essai d'offensive turque contre nos postes sur la route côtière près de Leman, échoua. Attaqués à l'arrière et sur les flancs par le feu de nos navires de guerre les Turcs subirent de terribles pertes. Leurs troupes de réserve furent anéanties.

Petrograd, 18 novembre. — Le grand état-major communique : Entre le Weichsel et la Warta, notre avant-garde, après un combat avec les Allemands qui avaient pris l'offensive, s'est retirée dans la direction de Bzoern (affluent gauche du Weichsel).

L'ennemi est parvenu à se poster fermement dans la région de Leknitsa (au sud de Kutno) et de Orlow (au sud-ouest de Kutno). Son avant-garde s'avance contre Piatjek (au sud de Orlow).

En Prusse orentale, nos troupes continuent à faire des progrès sur le front de Gumbinnen vers Angerburg, que l'ennemi défend. Dans les tranchées prises par nous près de Varschlagen, l'ennemi avait laissé plus de 300 tués.

Sur le front des marais de Masure, nos troupes ont atteint les barrières de fils de fer et sont occupées à les forcer.

Sur le front de Czenstochowa-Krakau, nous avons fait une attaque contre des forces enemies considérables, dont les divisions, qui opéraient près de Wlodowitsa, ont été mises en fuite.

En Galicie, nous occupons successivement les passages les Carpathes.

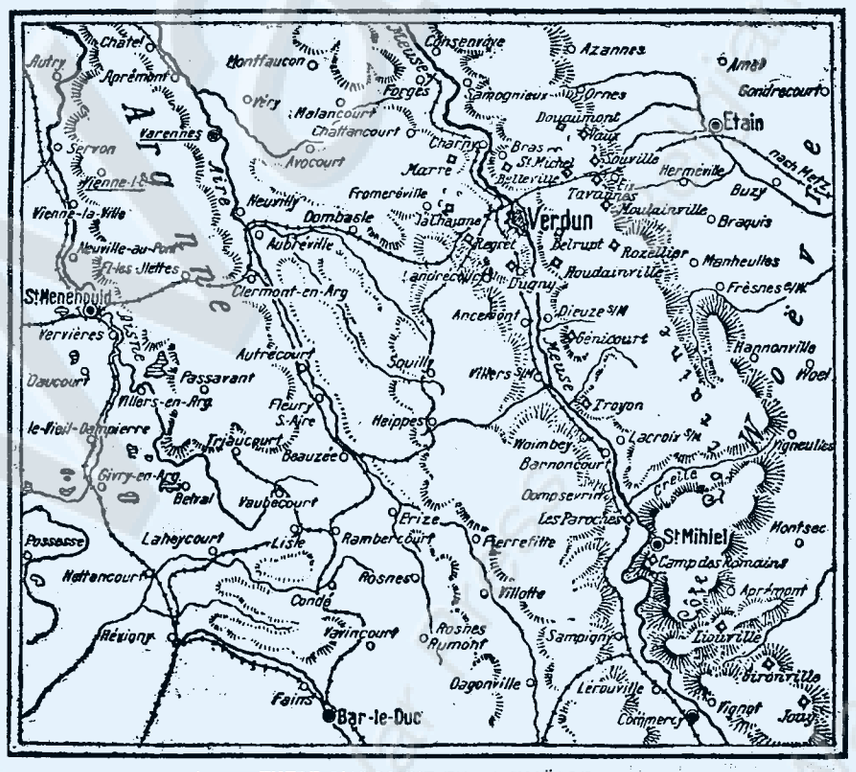
Bulletin officiel Français

Charge à la baïonnette des zouaves.
Duel d'artillerie dans la région d'Ypres
Les Allemands bombardent Reims de nouveau.

Près de Bixschoote, les zouaves, dans une charge à la bayonnette, enlevèrent brillamment le bois qui avait été disputé pendant ces trois derniers jours par l'ennemi et par nous-mêmes.

Paris, 18 novembre. — Communiqué officiel de 17 heures. — Dans l'Argonne, il n'y a pas eu d'action d'infanterie. Un certain nombre de tranchées allemandes furent explosées par nous à l'aide de mines.

Dans les hauteurs de la Meuse, au sud de Verdun, nous avons de nouveau avancé sur plusieurs points.



ENTRE L'ARGONNE ET LA WOËVRE

Dans la région de Saint-Mihiel, nous avons pris possession des premières maisons du village de Chauvoncourt, — casernes de la garnison de Saint-Mihiel. Ce village constitue l'unique point d'appui toujours tenu par les Allemands sur la rive gauche de la Meuse dans cette région.

Sur le reste du front, il n'y a rien d'important à annoncer.

A Nieuport, devant Dixmude, et dans le district d'Ypres, le bombardement a été repris avec plus de violence que durant les jours précédents.

Sur le canal au sud de Duxmude, l'action de notre artillemie a arrêté les travaux que les Allemands s'occupaient d'exécuter pour arrêter les inondations de la campagne, et l'ennemi a eu à évacuer une partie de ses tranchées atteintes par l'eau.

Deux attaques de l'infanterie allemande, l'une vers le sud de Bixschoote, et l'autre vers le sud d'Ypres, ont échoué.

Entre Armentières et La Bassée, la lutte d'artillerie a été particulièrement violente.

De notre côté, nous avons enregistré des progrès entre Bixschoote et le canal.

Sur l'Aisne, des corps de troupes allemandes qui avaient essayé de traverser la rivière près de Vailly furent, ou repoussés.

Il y a eu une violente canonnade sur nos positions de la rive droite de la rivière au-dessus de Vailly et dans la région de Reims. Quelques obus sont de nouveau tombés dans la ville.

Bulletin officiel Allemand

La flotte allemande bloque le Port de Libau
Mort du général Vouights-Rhet.

Berlin, 19 novembre. — Les communiqués de Pétersbourg au sujet de l'avance des troupes contre Gumbinnen et Angerburg et de l'occupation de Laugszargen, près de Tauroggen, étaient prématurés, car les Russes qui,en effet, s'y étaient avancés, furent immédiatement repoussés.

Berlin, 20 novembre (communiqué officiel). — Le général-major Vouights-Rhetz, generalquartiermeister, a succombé à une rupture d'anévrisme. Son successeur n'a pas encore été désigné.

Berlin, 20 novembre (Communiqué officiel). — Nos forces navales de la mer Baltique ont fermé l'entrée du port de Libau en y faisant sombrer des navires; en outre, elles ont bombardé des ouvrages stratégiques importants. Des torpilleurs qui étaient entrés dans le port intérieur ont constaté qu'il n'y avait plus de vaisseaux ennemis.

Les bulletins de source allemande sont traduits spécialement pour le Quotidien *par le bureau de traduction de l'Ecole Berlitz, rue de l'Ecuyer, 56, à Bruxelles.*

Informations non officielles

Amsterdam, 19 novembre. — Un télégramme de l'Ecluse au *Telegraaf* dit qu'après l'occupation par les Allemands de St-Eloi et de Dixmude, la ligne de combat en Flandre n'a plus changé.

Malgré les grands sacrifices en hommes, la bataille demeure indécise.

Le temps, cependant, deviendra bientôt un facteur important. Après trois jours de pluie ininterrompue, une tempête de neige a fait rage pendant toute la matinée de mercredi.

***

D'après le *Berliner Lokalanzeiger* que nous reproduisons évidemment sous réserves l'armée belge aurait perdu pendant la dernière semaine où elle a été en campagne 18,000 hommes, dont 600 officiers. Notre vaillante petite armée, ayant rempli sa tâche dans la région critique de l'Yser inférieur, aurait été remplacée par les troupes françaises et irait remplacer provisoirement, pour se refaire, les garnisons des forts de Paris.

***

Amsterdam, 19 novembre. — Les journaux de Berlin disent savoir d'une source suédoise que la flotte russe a quitté Helsingfors vers le sud-ouest pour offrir la bataille à la flotte allemande.

Bulletin officiel Autrichien

Les Autrichiens font 7,000 prisonniers

Vienen, 20 novembre. — Communiqué officiel). — La bataille en Pologne russe continue favorablement pour nous. Selon les communications reçues jusqu'à maintenant, nos troupes ont fait 7,000 prisonniers pris 18 mitrailleuses et plusieurs canons.

Bulletin officiel Turc.

Les forces turques avancent sur Batoum.

Constantinople 19 novembre (communiqué officiel). — Depuis deux jours nos troupes ont attaqué les Russes. qui occupaient les positions de Taagakcho aux environs de Greize. Notre armée a pris à la baionnette les hauteurs aux environs d'Azab. Le combat qui est très violent, prend pour nous une tournure favorable.

Nos troupes qui avancent vers Batoum ont infligé de grandes défaites à l'ennemi, qui occupait les positions de Zavotlar et de Moura. Nous avons pris une mitrailleuse et 4 canons et avons fait 100 prisonniers, parmi lesquels un lieutenant et un capitaine de Cosaques. De même nous avons pris une automobile,quantité de chevaux et de vivres. Les pertes russes sont grandes. Le reste des troupes s'est sauvé dans une fuite désordonnée vers Batoum. Nos troupes qui avançaient dans l'Aserbejdschan ont livré, le 16 novembre, un combat contre un fort détachement russe, près de Salmas. Les Russes furent battus et ont eu 2 officiers et 100 hommes tués. Les chefs de stribus persanes qui s'étaient tenus du côté russe, se sont maintenant joints avec leurs tribus à nos troupes.

Constantinople, 19 novembre. — Dans les combats près de Koeprikoi les troupes turques ont pris aux Russes, en plus de ce qui a été communiqué, 5 mitrailleuses.

Constantinople,20 novembre.— Le quartier général turc communique : Notre flotte avait fait une sortie pour rechercher la flotte russe de la mer Noire, qui bombardait Trébizonde, l'a rencontrée à la hauteur de Sébastopol. La flotte ennemie se composait de deux vaisseaux de ligne et de cinq croiseurs. Dans le combat qui suivit un vaisseau de ligne russe a été gravement endommagé, les autres vaisseaux ont pris la fuite, dans la direction de Sébastopol, poursuivis par notre flotte.

Maison Française de Reliure Martial DASSET
Registres imprimés et réglés
12-14, Rue des Paroissiens, Brux. - T. A. 87.75
2008

MON
Billet Quotidien

C'est pour vous, mon petit garçon, que par ce matin miraculeux de neige et de givre j'écris ces lignes dont je vous prie d'excuser l'ennui et la tristesse.

Un grand bateau, le Jason, *vous apporte des jouets et des couques pour votre Saint-Nicolas.*

Il vient de New-York, une ville d'Amérique.

Votre papa est à la guerre. Il n'a pas le loisir de songer à votre sabot.

Votre mère n'a plus d'argent et Saint-Nicolas ne visite pas les pauvres.

Mais, cette fois, les petits enfants d'Amérique ont pensé à leurs petits camarades d'Europe, aux petits garçons comme vous, dont c'est l'âge de jouer, à la toupie, au soldat, au jeu de l'oie et de croquer les bonnes couques et les dragées, aux petites filles comme votre sœur, dont c'est l'âge d'habiller des poupées, de jouer à l'épicerie, à la corde, à la balle...

Car on leur avait dit que vos papas vivaient dans les tranchées, qu'ils se battaient pour votre pays, qu'ils avaient froid et qu'ils n'avaient pas le loisir de songer à vos sabots.

Et ils vous envoient douze cents tonens de cadeaux.

Il faudra leur écrire une longue lettre pour les remercier, pour leur dire combien vous avez été sensible à la beauté de leur geste...

Vous ne comprenez rien, heureusement! aux choses de la guerre, à la nécessité de détruire, de tuer des millions d'hommes.

Vous comprendrez plus tard.

Gardez vos jouets d'Amérique, gardez-les en souvenir de l'heure la plus tragique, la plus épouvantable qui ait sonné au cadran des siècles.

Gardez-les pour les regarder un jour, quand vous serez un homme fait, quand les blés et les arbres auront caché les champs de batailles, quand les grands morts d'aujourd'hui seront oubliés, quand de nouveaux temples et de nouvelles maisons auront été bâtis sur les ruines, quand la paix règnera sur le monde et quand nous serons loin, très loin dans notre souvenir et dans la mort.

PANGLOSS

CHRONIQUE

Paroles en faveur des Pauvres

Par les rues, où souffle déjà le vent glacé l'hiver, ils rôdent tendant une main bleuie aux passants, les miséreux que la faim torture; ou bien ils vont de porte en porte avec les gestes suppliants tandis que leurs lèvres balbutient une prière. C'est la horde famélique qui poursuit son douloureux calvaire quand commence l'âpre saison. En ces temps de guerre et de famine, bien d'autres sont venus s'ajouter au funèbre cortège. Ils ont les yeux remplis de larmes, des yeux qui implorent la pitié, mais ils ne savent pas encore murmurer la plainte monotone parce que jusqu'ici de laborieux efforts suffirent à assurer la subsistance quotidienne. Ils n'osent point, car ils gardent en eux un sentiment très noble d'orgueil qui est de l'instinct chez ces âmes simples... Et puis, ils n'ont pas l'habitude de la misère.

D'autres ont perdu plus que le travail. Sans foyer, sans asile, ils fuient les champs dévastés, les ruines de leur bonheur. Après des courses folles que la peur active, après d'interminables et rudes étapes, charriant à leur suite, enveloppés de draps salis par la poussière, la lourde masse des souvenirs précieux, ils cheminent de ville en ville, cherchant un éphémère abri. Celui qui n'a pas vu la lente caravane aller par les chemins ne sait pas ce qu'est le fléau qui dévaste le monde. Jeunes femmes aux cheveux épars dont les figures sont ravagées par les larmes. Enfants qui braillent accrochés aux jupes des mères. Vieillards appuyés sur de solides bâtons, qui geignent plaintivement en traînant leur carcasse usée. Hommes épuisés poursuivant le bétail qui se disperse dans un enchevêtrement inextricable. Jeunes gens dont les épaules plient sous les fardeaux écrasants. Des cris, des pleurs, d'affreux jurons, des beuglements, de lamentables soupirs, des mots hachés, des râles... de la douleur... de la douleur... Et la fatigue qui alourdit les jambes, qui meurtrit les pieds, qui fait tomber comme des morts au bord de la route, pêle mêle, bêtes et gens.

Celui qui n'a pas vu ce vieillard courbé par l'âge, avec sa face ridée, sèche et jaune, se jeter goulûment sur un morceau de pain qu'il était venu mendier à la porte et le déchirer comme on déchire une proie; celui qui n'a pas entendu ces sanglots profonds entrecoupés d'une toux rauque pendant qu'il essayait de crier sa souffrance, celui-là ne connaît pas la guerre !

. . . . . .

***

Mesdames, vous qui êtes toute la douceur, vous qui êtes le charme vivant, vous dont les mains ont des caresses plus légères que celles du soleil à l'aurore d'avril, ayez pitié des malheureux !

Laissez pour longtemps les bijoux et les pierreries qui vous enjolivaient ! La simplicité est plus belle aujourd'hui que la Belgique voit mourir ses enfants en héros ! Laisser reposer dans la profondeur des armoires les fourrures trop somptueuses et les toilettes trop riches. N'accablez pas les pauvres de votre opulence. Elle fait naître l'envie et la convoitise dans le regard de ceux qui ont faim, qui ont froid, dans le regard des mères dont les petits hurlent de détresse.

Mesdames, croyez-vous que la grâce ait besoin de parure et que le sourire divin ne suffisse pas ?

Ayez pitié des malheureux !

C. LABOR.

Pour les Artistes

UNE IDÉE DU « QUOTIDIEN »

Plusieurs de nos échos ont tracé la situation difficile de certains de nos artistes peintres et sculpteurs. Nous avons cité aussi la généreuse initiative de la Fédération des cercles d'art, dont malheureusement les moyens sont forcément limités. Nous avons dit encore la tentative faite en Angleterre par M. Lambotte, directeur au Ministère des Beaux-Arts, mais dont les effets utiles ne se feront sentir que dans quelque temps.

En attendant, les artistes luttent, et chaque jour voit s'allonger la liste de ceux dont les moyens viennent à faire défaut.

Il est temps de tenter quelque chose, non pas à rendement lointain, mais permettant au contraire d'aider immédiatement ceux de nos artistes qui courageusement sont restés au poste.

Il leur était cependant facile, comme à certains, de passer le détroit, d'être reçus en Angleterre, fêtés, un peu plus même que les circonstances ne l'exigent. Mais ceux dont nous voulons nous occuper ont cru plus digne de rester vivre avec la population les heures douloureuses que les temps présents nous imposent.

Nous avons pensé, d'accord avec quelques artistes justement estimés, que l'on pouvait maintenant organiser une exposition dont le produit servirait à alimenter la caisse de secours des artistes.

L'exposition que nous projetons ne serait pas un Salon ordinaire, mais plutôt une réunion d'esquisses, d'ébauches, de pochades et de croquis, qui souvent sont la réflexion originale de la personnalité de l'artiste.

Ces œuvres seraient vendues au profit des auteurs, mais on prélèverait sur le prix obtenu un tantième pour l'Œuvre de l'alimentation.

Nous demanderions aussi à certains artistes, ceux dont les noms représentent les gloires de notre population artistique et qui ne sont pas dans la situation de leurs confrères, de nous abandonner une œuvrette dont le produit serait intégralement versé à la caisse de secours...

Notre idée a rapidement pris forme, tous les avis nous sont favorables. Aussi ferons-nous vite et annoncerons-nous très prochainement la date d'ouverture de notre exposition qui trouvera, nous en sommes certains, un accueil particulièrement sympathique auprès du public.

R. DE MAN

Échos et Informations

La neige.

Elle est tombée avec abondance, couvrant la ville d'un grand tapis blanc, transformé bientôt en certains quartiers en véritable marécage.

Nos boulevards offraient un coup d'œil splendide et les amateurs de glissades s'en donnaient à cœur joie.

Quelques boules de neige irrévérencieuses se sont également applaties sur des dos graves à la grande joie des petits qui se sont livrés tout l'après-midi aux sports d'hiver.

Nous avons revu les traîneaux de fortune, construits avec deux planches, les luges sommaires faites d'une caisse à savon, et les flocons n'ont cessé de tomber que vers le soir, comme à regret.

Ce fut, d'autre part, un véritable calvaire pour les chevaux et nous avons vu, au Treurenberg, une lourde voiture traînée péniblement par deux chevaux dont l'un « qui mangeait dans son blanc » tomba plusieurs fois sur les genoux.

Nous sommes d'ailleurs certains que toutes mesures seront prises pour jeter quelques sacs de sable aux endroits dangereux. Cela s'impose absolument.

***

Les intérêts hypothécaires.

Nous recevons cette lettre :

Monsieur le Directeur du *Quotidien*,

Il n'est pas un locataire qui n'ait été vivement intéressé par vos articles relatifs à la question des loyers. La lettre de la *Ligue des Locataires* aux juges de paix, ainsi que les excellents articles de M. Van Cleef, sont d'une pertinence telle qu'ils auront, sans nul doute, convaincu messieurs les magistrats de la nécessité d'accorder aux locataires en défaut tous les délais compatibles avec leur triste situation présente.

Il est désormais certain aussi que les Chambres belges, dès leur rentrée, n'hésiteront pas à voter la loi qui s'impose, consacrant la réduction des loyers avec termes et délais pour la partie exigible.

Mais la présente a surtout pour but d'attirer l'attention sur la situation non moins pénible des *débiteurs hypothécaires*. M. Van Cleef, dans ses articles, en a déjà parlé, mais il sera, je pense, nécessaire d'y revenir à l'occasion si on ne veut pas qu'ils soient écartés du bénéfice de la prochaine loi.

Ils sont, à proprement parler, des propriétaires, mais en fait ce ne sont que des *débiteurs*, tenus d'exécuter des engagements sous peine de voir le créancier hypothécaire réaliser la vente de l'immeuble. Combien parmi eux, petits commerçants, petits bourgeois, fonctionnaires, ouvriers même, ont fait bâtir leur maison par l'entremise d'une société de prêts, envers laquelle ils s'acquittent par annuités/ Or, ces annuités sont en somme des loyers, loyers d'argent sans doute, mais qui doivent de débiteurs hypothécaires louant à une autre bles. Le cas d'ailleurs ne se présentera-t-il pas souvent de débiteurs hypothécaire, louant à une autre personne l'immeuble qu'ils ont fait bâtir? Et l'on verrait cette situation paradoxale : le locataire exonéré d'une partie de son loyer et le débiteur hypothécaire tenu de payer, lui, son annuité-loyer, — si bien entendu aucune mesure de protection n'était prise en sa faveur.

Dans presque tous les actes d'hypothèque il est dit aussi que les intérêts sont augmentés d'un ou d'un demi pour cent s'ils ne sont pas payés dans le mois de leur échéance. Il est évident que cette clause doit se trouver annulée pendant la durée de la guerre.

En un mot, j'estime qu'il y a lieu de s'occuper avec autant de bienveillance de la situation des débiteurs hypothécaires, afin d'éviter des ventes d'immeubles à vil prix, et de conserver à ces braves gens le *home* ou la maison de commerce qu'ils ont fait bâtir, et pour laquelle ils ont avancé le petit pécule qu'ils avaient économisé.

Je ne doute pas que le *Quotidien* ne continue à prendre en main la défense de leurs intérêts, et dans cette attente, je vous présente, Monsieur le Directeur, mes civilités empressées.

G. FALLEUR.

Nous avons à peine besoin de dire à notre correspondant que nous sommes absolument d'accord avec lui.

***

Nos directeurs.

Tous nos théâtres sont fermés. Où sont, pendant ce temps, leurs directeurs?

M. Kufferath, qui était en Suisse, y est resté, et il vient de faire, à Genève, une conférence, qui a eu le plus grand succès, sur le rôle de la Belgique vis-à-vis des autres nations. M. Guidé, qui était à Ostende, est revenu à Bruxelles dès la déclaration de guerre. M. Reding, dont les deux fils sont sous les drapeaux, est à Bruxelles également, de même que MM. Fonson et Wicheler. M. Dommergue est resté en France. M. Clerget est dans l'armée française. Et M. Berryer poursuit courageusement sa tentative de saison à la Gaîté.

On voit que la plupart de nos directeurs ont tenu à être à leur poste en ces jours d'épreuve.

***

Pour les peintres et les sculpteurs.

L'atelier *Labor*, dont nous avons annoncé l'ouverture et qui fut inauguré en ce moment surtout pour permettre aux artistes, de qui les ressources sont nécessairement très restreintes, de travailler d'après modèle, a un pressant besoin de vieux meubles, tentures, tapis, sièges, vieilles toilettes de soirée, choses très souvent reléguées dans les greniers et que l'administration du *Labor* ne peut acquérir, vu les circonstances difficiles.

Elle fait à ce sujet un pressant appel aux bonnes volontés qui désireraient aider cette œuvre tout à fait intéressante.

L'atelier libre *Labor*, patronné par les plus hautes personnalités artistiques, par le gouvernement et les conseils communaux, est situé rue Veydt, 13.

***

Les rendez-vous de bonne compagnie.

Les gens du monde se retrouvent chaque jour :

A la Laiterie du Bois;

Au *five o'clock* du Palace Hôtel;

Au grand restaurant de luxe du Palace Hôtel.

***

Aux abattoirs et marchés d'Anderlecht.

Continuons à enregistrer les chiffres de 1914, mis en regard de ceux de 1913 :

Bétail exposé : 18 novembre 1914, 1,389 têtes; 19 novembre 1913, 2,358.

Porcs exposés : 17 novembre 1914, 1,144 têtes; 18 novembre 1913, 4,080.

Veaux exposés : 20 novembre 1914, 593 têtes; 21 novembre 1913, 1,191.

***

Les tramways.

Les derniers départs des trams ont lieu plus tard, maintenant, dans toutes les directions.

Aux terminus des lignes, les derniers trams partent vers 11 heures.

***

Maison Eugène Flameng, 7, rue Neuve. Samedi, 21 novembre, ouverture de la *Chocolaterie Tea Room*.

Au premier étage, réouverture des magasins d'Articles de Ménage. (2151

***

Le service des eaux dans la forêt de Soignes

Les travaux de branchement des conduites d'eau dans la forêt de Soignes ont été arrêtés.

On manque de ciment Porte de France, qui vient du Dauphiné et qu'il est impossible de se procurer en ce moment.

***

Le pétrel.

Ne lisez pas *pétrole*, bien que ce soit précisément la pénurie de ce produit qui nous incite à parler du pétrel. C'est l' « oiseau-bougie », et il nous rendrait bien des services à cette heure!

Mais il préfère les régions glacées et c'est aux habitants des îles Feroë qu'il fournit la substance grasse avec laquelle ils fabriquent leurs chandelles. Les insulaires se servent même de l'oiseau lui-même comme d'une lampe. Après l'avoir tué, ils lui passent une mèche au travers du corps et allument tout simplement celle-ci.

C'est l'éclairage économique par excellence.

***

On recommande aux personnes qui se rendent en Hollande ou en province, de s'adresser *11, Passage du Nord;* dix voitures-omnibus bien chauffées assurent le service journalier dans toutes les directions. (2134

***

Nouvelle à la main.

Au tribunal correctionnel :

— Pour quel motif avez-vous frappé le plaignant à coups de botte?

— Il m'avait traité de « va-nu-pieds ».



Ancienne Maison Henri CERF

I. Van Cleef-Cerf successeur

Rue de la Madeleine, 59, Bruxelles

La Maison n'a pas de succursale

Lumières électriques de poche

Batteries de rechange

GROS ET DÉTAIL

Envoi en province

Spécialité de verres isométropes

Pince-nez de tous les modèles



2112

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 73.

BELLE-ROSE

PAR AMÉDÉE ACHARD

La joie de l'une lui mettait les larmes dans les yeux; la joie de l'autre lui mettait le rire aux lèvres : c'étaient deux caractères différents et deux âmes jumelles. Rien ne pouvait distraire Cornélius et Claudine de leur tendresse; mais il arrivait parfois que les mains de Suzanne et de Belle-Rose se séparaient, que leurs têtes, inclinées l'une vers l'autre, se fuyaient, que le mot d'amour bégayé par leurs lèvres s'éteignait tout à coup.

C'était lorsque dans l'ombres des allées ils voyaient passer la grave et silencieuse Geneviève, blanche comme l'ivoire, avec ses yeux tout pleins de flammes. Elle était bonne et souriante pour eux et venait souvent s'asseoir à leur côté durant de longues heures; mais chaque fois qu'elle partait, il semblait à Suzanne qu'elle était plus pâle et plus triste. Suzanne eût tout donné, hormis Belle-Rose, pour lui rendre le repos. Sa délicatesse allait jusqu'à éviter toute parole ou toute action qui aurait pu réveiller la douleur toujours vivante dans ce cœur blessé; elle s'en faisait une étude, et Geneviève, qui la devinait, l'embrassait au front en la nommant sa fille.

Cette tristesse était dans la vie de Suzanne et de Belle-Rose comme une épine dans un bouquet fleuri; mais ils s'efforçaient d'en adoucir l'amertume, et parfois ils amenaient un sourire sur le visage de la pauvre désolée. Un jour, Suzanne se suspendit en rougissant au cou de Belle-Rose et lui dit tout bas à l'oreille quelques mots qui firent tressaillir le soldat. Belle-Rose le prit dans ses bras et bénit Dieu les lèvres collées au front de sa femme. Ce jour-là, Mme de Châteaufort vit les jeunes époux et surprit le doux secret qui mettait un lien nouveau autour de leur vie. A l'aspect du bonheur qui rayonnait sur leur visage, elle frémit de la tête aux pieds.

— Que Dieu vous bénisse dans votre maternité!

dit-elle à Suzanne, les mains levées sur son front, et elle s'éloigna le cœur gros de larmes.

Quand Belle-Rose la vit si morne et si désolée, une voix intérieure lui reprocha son inaction. Un instant le bonheur lui avait fait oublier le devoir. Il comprit ce qui lui restait à faire, et il se résolut de l'accomplir sur-le-chap. Dès le soir même, il chercha La Déroute, qui s'amusait à faire des citadelles de gazon avec son ami Grippard et à les prendre d'après toutes les règles de la stratégie militaire. Il le trouva dans un coin du couvent qui venait d'ouvrir la tranchée devant un bastion.

— Hé! La Déroute! l'évêque de Mantes arrive demain matin, nous nous arrangerons pour partir demain soir, lui dit-il.

La Déroute culbuta le bastion d'un coup de pied et jeta son chapeau en l'air, en criant : Vive le roi!

XLVI

PAR MONTS ET PAR VAUX

Depuis qu'il s'était attaché à la fortune de Belle-Rose, La Déroute avait pris goût aux aventures. Lorsque, après avoir mené quelque entreprise à bonne fin, il trouvait un asile convenable, il en usait comme Annibal usa de Capoue; mais il lui tardait bien vite de se retrouver aux prises avec les périls. Il ne faut donc point s'étonner si la proposition du capitaine le mit en joie. La Déroute ouvrit les yeux et tendit l'oreille.

— Tu sais, La Déroute, que c'est demain le jour où Mgr de Mantes a coutume de venir chaque semaine à l'abbaye? reprit Belle-Rose.

— Oui! capitaine.

— Monseigneur est ordinairement accompagné d'une suite assez nombreuse.

— Il y a les secrétaires en surplis et les pages en bottes fortes, les vicaires en soutane et les laquais en livrée, ceux-là dans les carrosses et ceux-ci derrière.

— Si bien que lorsque tout ce monde s'en va, personne ne s'avise de regarder les gens sous le nez.

— Ce serait une assez vilaine besogne.

— Eh bien donc! il faut que demain soir je sois un de ceux qui partent de l'abbaye avec monseigneur.

— Et avec la livrée sur le dos, afin que l'habit fasse passer le moine.

— Sans doute.

— Ça peut s'arranger.

— Ainsi tu t'en charges?

— Très volontiers. Il y a dans cette suite un certain cocher qui aime à causer de guerre et de bataille avec moi, il est fort bavard et très buveur. Je lui conterai dix sièges et vingt assauts; à la quatrième escarmouche il sera gris; au moment de faire sauter la mine il roulera sous la table, et je le déshabillerai à l'article de la capitulation.

— Tu en parles comme si c'était déjà fait.

— Eh! que diable, cet homme a deux vices et je les connais! Il est à moi!

— Sais-tu, La Déroute, que si tu n'avais pas été sergent des canonniers, tu aurais pu être un des sages de la Grèce?

— C'eût été tant pis pour la sagesse; la mienne est quelquefois bien voisine de la folie.

— Qu'elle soit ce qu'elle voudra, pourvu que demain je sois caché.

— Et moi quelque chose comme laquais ou valet de pied.

— Toi? Nous pas, tu restes.

— Ah bah!

— Ne faut-il pas que Suzanne ait un ami sur qui elle puisse compter?

— Il y a l'Irlandais.

— Cornélius est marié.

— Justement; il s'entend aux choses du ménage, tandis que moi je n'ai jamais pu parler qu'aux canons et au xchevaux.

— N'importe! un seul peut réussir là où deux échoueraient; tu resteras.

— Il suffit; vous êtes un égoïste qui gardez tous les périls pour vous.

Le lendemain, l'évêques de Mantes arriva dans les murs de l'abbaye; les jours de visites pastorales étaient des jours de fête pour toute la communauté; les pauvres des villages voisins accouraient de bonne heure autour des portes, où l'on faisait des distributions d'aumônes; les malades se faisaient transporter sur le passage du saint homme qui les guérissait; il baptisait les petits enfants, confessait les nonens, et tous les notables du pays venaient lui présenter leurs compliments en le priant d'appeler les bénédictions du ciel sur les moissons ou sur les semailles, selon le emps.

La multitude qui encombrait la chapelle de l'abbaye et tous les environs rendait la surveillance bien difficile. Pour quiconque eût voulu quitter le couvent, seul et mêlé à la foule, il y avait peu de risque à courir; mêlé à la suite l'évêque, il n'en en avait plus. La Déroute n emanqua pas d'attirer au logis des réfugiés le cocher qui avait un si grand faible pour les histoires militaires.

— Il y a là-haut, lui dit-il, un gros pâté de venaison et du vin d'Orléans qui vous attendent : si l'appétit vous est venu au grand air, nous déjeunerons ensemble, et, tout en démolissant le pâté, je vous conterai le siège d'Arras, par M. de Turenne.

Le cocher confia ses chevaux au premier valet qui se trouva sous sa main, et courut s'enfermer avec La Déroute. Le pâté fut décoiffé, on déboucha les bouteilles, et dès les premières rasades le récit commença.

Tandis que La Déroute traitait le cocher, Grippard, qui avait ses instructions, traitait un piqueur. Quant à Belle-Rose, il écrivait une lettre à Suzanne. Vers le soir on prépara les équipages de monseigneur : les ecclésiastiques montèrent dans les carrosses et les laquais se tinrent prêts, la main à la crinière des chevaux. En ce moment La Déroute courut chercher Belle-Rose.

— Hé! capitaine, lui dit-il, le tour est fait; hâtez-vous.

Belle-Rose entra dans la chambre du sergent. Le cocher, tout déshabillé, dormait comme un bienheureux sur le lit de La Déroute, qui riait de tout son cœur. Les habits étaient proprement étalés sur une chaise.

— Il est gris comme un Suisse, dit le sergent; et afin qu'il ne lui prît pas fantaisie de se réveiller j'ai mêlé une infusion de pavots à mon petit vin d'Orléans. Ainsi ne vous gênez pas, il n'aura garde d'entendre.

Belle-Rose s'habilla lestement; le cocher était à peu près de sa taille et blond comme lui; il s'enfonça le chapeau jusqu'aux yeux et descendit l'escalier. On commençait à crier après lui au moment où il parut dans la cour; il se dirigea vers le carrosse de l'évêque et grimpa sur le siège comme s'il n'eût fait que cela toute sa vie. Comme Belle-Rose tournait les talons, Grippard entra tout doucement chez La Déroute.

— C'est fini, lui dit-il.

La Déroute le remercia et disparut. L'évêque était monté dans son carrosse, Belle-Rose toucha les chevaux du fouet et l'attelage partit.

On allait grand train; des valets armés de torches couraient au devant de la voiture, éclairant la route.

A un quart de lieue de l'abbaye, Belle-Rose remarqua sur le revers de la chaussée des gens d'assez mauvaise mine qui regardaient curieusement le cortège. Il se souvint des avertissements de M. de Pomereux, appliqua un coup de fouet à ses chevaux et passa sans être inquiété; la livrée de monseigneur l'évêque le protégeait.

On relaya à Meulan, et vers minuit on arriva à Mantes. La première personne que Belle-Rose aperçut dans la cour du palais épiscopal, ce fut La Déroute qui descendait de cheval en costume de piqueur.

— C'est encore toi! s'écria-t-il, ne sachant s'il devait rire ou gronder.

— C'est toujours moi. Quand je vous ai vu partir, mes jambes n'y ont pas tenu : elles sont entrées toutes seules dans de grosses bottes qui étaient par là; mes bras, de leur côté, se sont fourrés dans la souquenelle d'un piqueur qui dormait à la façon du cocher que vous savez; je me suis trouvé son chapeau sur la tête sans savoir comment il y était venu, et, tandis que je réfléchissais à cette métamorphose, mes pieds se sont dirigés vers l'écurie où était le cheval du brave garçon.

(A suivre.)

Commissions pour l'Etranger

Tous Pays. — Réponses garanties. — Visite aux prisonniers Belges de la Hollande. — Recherches.

8, Rue du Pont-de-la-Carpe, BRUXELLES-BOURSE 2081

Pour paraître prochainement :

DOCTORESSE...

Roman de mœurs par A. BOGHAERT-VACHÉ, rédacteur en chef au "Petit Bleu", 1 vol. in-1°. Prix : 3 francs.

Dans ces pages, audacieuses et vécues, les Bruxellois reconnaîtront aisément maintes personnalités de la presse, du barreau, du monde de l'Université et des hôpitaux.

FAITS DIVERS

A L'ORDRE DU JOUR

M. l'échevin Lemonnier vient d'envoyer cette circulaire dans les bureaux de la garde bourgeoise :

« Je porte à la connaissance du personnel de la garde bourgeoise que je témoigne ma satisfaction aux gardes bourgeois MM. Copette, Heirwegh et Diderich, les deux premiers du poste de la rue de la Régence et le troisième du poste de la rue Haute, pour l'énergie dont ils ont fait preuve le 14 novembre vers 22 1/2 heures en vue d'assurer l'arrestation de deux perturbateurs qui se rebellaient violemment contre eux. »

***

EN JOUANT AVEC LA NEIGE

Deux gamins faisaient hier des boules de neige sur la terrasse du Jardin Botanique. Ils se bombardaient mutuellement, quand l'un d'eux, le jeune Fernand Leclair, fils d'un employé du ministère actuellement à l'armée, s'affaissa soudain : un gravier contenu dans un des boules l'avait atteint à l'œil.

Un épanchement sanguin très abondant fait craindre que le malheureux gamin ne reste borgne.

***

CHUTE GRAVE

Le nommé Alphonse De Graeve, qui se trouvait l'autre matin sur une haute échelle, dans la cour de sa maison, rue de l'Orme, à Gand, a fait une chute d'une hauteur de 6 mètres.

Il semble atteint de lésions internes et son état est alarmant.

En Province

L'INDUSTRIE DE LA VERRERIE

L'Association des maîtres de verreries et des fabricants de glaces de Belgiquqe vient de publier un rapport qui conclut ainsi :

« La verrerie à vitres et la glacerie, à raison de leur situation spéciale, considèrent comme impossible la mise en activité de leurs usines.

» L'interdiction faite aux citoyens par les autorités mlitaires allemandes de sortir de leurs demeures de 9 heures du soir à 5 heures du matin, constitue à elle seule, légalement et pratiquement, une impossibilité absolue de reprendre le travail dans les usines. Le travail continu accompli en verrerie s'effectue par trois équipes et en glacerie par deux, se relayant par roulement et nécessite la circulation régulière des ouvriers sur la voie publique à toutes heures du jour et de la nuit. Ce fait seul est suffisant pour maintenir nos usines inactives.

» Alors même que le trafic des chemins de fer nous permettrait d'amener dans nos établissements les matières premières nécessaires (charbons spéciaux, sable, calcaire, sulfate, etc.) à la fabrication du verre et des glaces, nous nous trouverions dans l'impossibilité d'en trouver l'écoulement et d'en réaliser la valeur. Au bout de peu de jours, l'accumulation des stocks déjà considérable, amènerait fatalement la cessation de la fabrication. 95 p. c. de la production belge sont, en effet, vendus à l'exportation et expédiés outre-mer. Les quelques marchés d'Orient, Turquie et pays danubiens sont aujourd'hui largement alimentés par les verreries et glaceries d'Autriche-Hongrie et d'Allemagne. Quant à certains grands marchés d'outre-mer avec lesquels nous traitions jusqu'ici par l'entremise des grandes maisons de Hambourg, il ne pourrait être question d'y renouer des transactions que le jour où l'Allemagne aura ressaisi la liberté de ses transports maritimes. »

HAUTS FOURNEAUX ET FOURS A COKE

Autre rapport, émanant, celui-ci de la Fédération des industriels du bassin de Charleroi :

« Le travail de jour et de nuit étant absolument nécessaire pour la marche des hauts fourneaux, il est indispensable que la circulation de nuit soit libre pour le personnel y affecté. Par haut fourneau à remettre en marche il faut compter, en moyenne, sur une consommation journalière de 700 tonnes de minerai et 225 tonnes de coke. Dans les 700 tonnes de minerai, il y a 80 p. c. de minerai calcareux, 18 p. c. de minerai siliceux et 2 p. c. de minerai de manganèse à 50 p. c. Certains hauts fourneaux ne peuvent marcher qu'avec le coke produit par leurs propres fours à coke. Avant la déclaration de la guerre, le bassin de Charleroi avait 20 hauts fourneaux en marche; il faut donc compter par jour sur une consommation de 14,000 tonnes de minerai et 4 mille 500 tonnes de coke, dont la moitié environ sera fournie par nos fours à coke. Ce qui nous conduit à une consommation de 2 mille 250 tonnes de coke et 3,000 tonnes de charbon par jour. Nous aurrons aussi besoin de bonbonnes d'oxygène et d'hydrogène pour la mise en marche des hauts fourneaux arrêtés depuis deux mois.

» La nature spéciale de l'industrie des hauts fourneaux exige sous peine des plus graves accidents et de préjudices énormes, une fourniture journalière absolument régulière.

» Nous avons donc besoin des garanties les plus formelles au sujet de la certitude et de la régularité de la fourniture de ces matières premières. »

Et les principales industries métallurgiques dérivent directement de celle des hauts fourneaux, on voit combien les difficultés de la reprise du travail sont grandes dans nos provinces méridionales.

A l'Etranger

SECOURS POUR LA BELGIQUE

Buenos-Ayres, 17 novembre. — Les trois grands journaux de Buenos-Ayres : la *Prensa*, la *Nacion* et le *Dario* ont ouvert une souscription dans leurs colonnes. Les sommes recueillies sont destinées à venir en aide aux Belges dont les maisons ont été détruites par le feu ou le bombardement.

En trois jours la *Prensa* a reçu plus de 5,000 souscriptions se montant à 60 mille piastres, soit près de 130,000 francs.

Tous les grands établissements financiers, les compagnies de tramways, les brasseries ont versé des sommes atteignant 500 piastres.

La colonie belge, très nombreuse à Buenos-Ayres, est très estimée des Argentins.

***

UN ILOT ARTIFICIEL

Marseille, 18 novembre. — La *Petite Gironde* annonce, de Toulon, qu'on vient d'immerger en rade des Salins, près de la pointe de Leoubes, un curieux îlot, en béton armé, construit à la Seyne et destiné à l'essai des torpilles chargées du nouvel explosif inventé par Turpin.

Cette masse énorme, mesurant 24 mètres de long sur 17 de large, a été coulée, par un fond de 12 mètres, sur une large plate-forme d'enrochement. Elle émerge en ce moment de 3m50.

L'îlot a été remorqué de Salins par deux vapeurs très puissants. Des sections des nouvelles coupoles construites au Creusot et qui sont deux fois plus épaisses que les plus résistantes des forts de Verdun seront essayées sur cet îlot sitôt qu'elles seront terminées, c'est-à-dire dans trois semaines environ.

LE MARCHÉ FINANCIER

L'EMPRUNT DE GUERRE ANGLAIS

D'après le correspondant de Londres du *Nieuwe Rotterdamche Courant*, la Cité ne s'occupe que du nouvel emprunt de guerre; c'est le sujet de toutes les conversations, et c'est à cela qu'est due la liquidation critique à la Bourse du 18 courant. Les banquiers, financiers, courtiers, ne parlent que de cela en ce moment. Cela se comprend d'ailleurs très aisément. Un emprunt de guerre national, une opération de crédit si colossale est non seulement unique dans les annales de l'Angleterre, mais ne s'est jamais vue dans le monde entier.

Suivant un Livre blanc qui a été distribué, les 225 millions de livres ainsi que les cent millions de livres déjà antérieurement accordés par la représentation du peuple britannique serviront seulement à couvrir les dépenses militaires jusqu'au 31 mars 1915, de sorte que le gouvernement estime à 325 millions de livres les dépenses jusqu'à cette époque.

Il faut tenir compte que sont aussi prévues dans ces sommes les avances de l'Etat pour achat de sucre et autres vivres, ainsi que les avances pour les Alliés soit 72 millions 750,000 francs pour le gouvernement belge et 20 millions de francs pour la Serbie.

En dehors de tout cela, les frais de guerre engloberont la forte part de cet emprunt.

Hier, c'était le premier jour de l'inscription. L'Agence Reuter communique à ce sujet la dépêche suivante :

Le succès de l'émission de l'emprunt de 350 millions de livres sterling est déjà assuré. Une foule de souscripteurs s'est bousculée toute la journée dans la Banque d'Angleterre.

L'emprunt est déjà couvert avec 1 p. c. d'augmentation.

Hauts-Fourneaux Lorrains Aumetz-La-Paix

SOCIETE ANONYME

Siège social : 41, rue Ducale, Bruxelles

Convocation à l'assemblée générale.

Messeurs les actionnaires sont informés que l'assemblée générale ordinaire du 28 octobre dernier n'ayant pu, à cause de l'interruption des communications, prendre connaissance des rapports ainsi que du bilan et du compte de profits et pertes relatifs à l'exercice écoulé, le Conseil d'administration a décidé de réunir une nouvelle assemblée générale ordinaire, le lundi 30 novembre 1914, à 2 heures de l'après-midi (3 heures Europe centrale), à la Banque Internationale de Bruxelles, 27, avenue des Arts, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport de la direction et du Conseil d'administration ainsi que du collège des commissaires ;
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes, ainsi que du projet de répartition du bénéfice net ;
3° Décharge aux administrateurs et commissaires ;
4° Elections statutaires (article 14 des statuts) ;
5° Modification des articles 2 et 29, alinéa 3 des statuts concernant le siège de la société et le lieu de réunion des assemblées générales.

Le Conseil d'administration a l'honneur de rappeler à Messieurs les actionnaires que pour être admis à l'assemblée, ils devront se conformer à l'article 30 des statuts.

Le dépôt des actions en vue de cette assemblée pourra être effectué jusqu'au 25 novembre 1914, soit cinq jours avant l'assemblée, dans l'un des établissements de Banque désignés ci-après :

Banque Internationale de Bruxelles, à Bruxelles ;
Crédit Général de Belgique, à Bruxelles ;
MM. F.-M. Philippson et Co, à Bruxelles ;
Crédit Général Liégeois, à Bruxelles et à Liége ;
Banque Générale Belge, à Anvers et à Namur ;
Banque de l'Union Anversoise, à Anvers ;
Banque de Flandre, à Gand ;
Fabri, de Lhoneux et Co, à Huy ;
Siège social, 41, rue Ducale, à Bruxelles ;
Banque Internationale, à Luxembourg ;
Au Schaaffhausen'scher Bankverein, A. G., à Cologne ;
Deutsche Bank, à Berlin, Francfort-sur-Mein et à Bruxelles ;
Direktion der Disconto Gesellschaft, à Berlin, Francfort-sur-Mein et à Anvers ;
Nationalbank für Deutschland, à Berlin ;
Deutsche Effekten-und Wechselbank, à Francfort-sur-Mein ;
Dresdner Bank, à Francfort-sur-Mein ;
Pfaelzische Bank, à Francfort-sur-Mein ;
Mittelrheinische Bank, à Coblence, Duisburg et Metz ;
Norddeutsche Bank, à Hambourg ;
Deichmann et Co, à Cologne ;
A. Levy, à Cologne ;
J.-H. Stein, à Cologne ;
Joh. Ohligschlaeger G. m. b. H., à Aix-la-Chapelle ;
G.-F. Crohé-Henrich et Co, à Sarrebrück ;
Reverchon et Co, à Trèves.

Les procurations devront être déposées au siège social, 41, rue Ducale, à Bruxelles, le 27 novembre, au plus tard.

SOCIETE ANONYME DES

HAUTS-FOURNEAUX DE FONTOY

Siège social : 41, rue Ducale, Bruxelles

Messieurs les actionnaires sont informés que l'assemblée générale ordinaire du 28 octobre dernier n'ayant pu, à cause de l'interruption des communications, prendre connaissance des rapports ainsi que du bilan et du compte de profits et pertes relatifs à l'exercice écoulé, le Conseil d'administration a décidé de réunir une nouvelle assemblée générale ordinaire, le lundi 30 novembre 1914, à 2 1/2 heures de l'après-midi (3 1/2 heures, Europe centrale), à la Banque Internationale de Bruxelles, 27, avenue des Arts, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport du Conseil d'administration et du collège des commissaires ;
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 30 juin 1914 ;
3° Décharge aux administrateurs et commissaires ;
4° Election statutaire ;
5° Modifications des articles 2 et 31, alinéa 3 des statuts concernant le siège de la société et le lieu de réunion des assemblées générales.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Pour assister à cette assemblée, Messieurs les actionnaires auront à se conformer à l'article 32 des statuts.

Le dépôt des actions pourra se faire, au plus tard, le 25 novembre, auprès de l'un des établissements ci-après :

A Bruxelles :
A la Banque Internationale de Bruxelles.
A Anvers :
A la Banque d'Anvers ;
A la Banque de l'Union Anversoise.
A Cologne :
Au A. Schaffhausen'scher Bankverein, A. G. ;
Chez J.-H. Stein.
A Metz :
A la succursale de la Banque Internationale de Luxembourg.
A Trèves :
Chez MM. Reverchon et Co.

LA VIE PRATIQUE

NETTOYAGE DES ÉPONGES

Immerger les éponges, périodiquement, pendant douze heures dans une cuvette d'eau contenant le jus d'un citron. Rincer à plusieurs eaux et presser les éponges pour les faire sécher.

Voici un autre procédé :

Jeter 20 à 25 grammes de cristaux de soude dans un litre d'eau chaude ; ajouter quelques gouttes d'ammoniaque. Quand le carbonate de soude est bien fondu, plonger l'éponge en l'agitant souvent ; laver ensuite à plusieurs eaux, puis presser fortement avec les mains et laisser sécher.

Il faut battre les éponges de toilette neuves pour en chasser les petits cailloux, sable et coquillages qu'elles contiennent encore, puis on les trempe durant vingt-quatre heures dans de l'eau fraîche contenant un peu de lait. On les sèche ensuite.

LE PLAT QUOTIDIEN

BŒUF A LA MODE

Piquer de gros lardons, assaisonner d'épices une pointe de culotte de 3 kilos environ. La mettre préalablement à mariner, pendant cinq ou six heures, avec 5 décilitres de vin rouge, une cuillerée de cognac, du sel, du poivre, un grain d'ail écrasé, une demi-feuille de laurier, une branche de thym.

Egoutter la pointe de culotte, l'éponger, la faire colorer au four ainsi que quelquqes os de jarret de veau.

Empoter le tout dans une braisière.

Ajoutez deux pieds de veau désossés et blanchis, deux carottes, un oignon, un bouquet garni, un grain d'ail. Mouiller avec du vin ayant servi pour la marinade. Ajoutez 5 décilitres de vin et du bouillon pour couvrir la pièce.

Faire partir, fermer la daubière et laisser cuire au four à petit mijotement pendant cinq ou six heures. Une heure avant de servir, retirer la pointe de culotte et les pieds de veau.

Passer le froid. Remettre la pointe et les pieds dans la braisière. Ajouter 48 petits oignons blondis au beurre et 500 grammes de carottes tournées en gousses et fortement blanchies à l'eau salée (ou petites carottes nouvelles).

Laisser cuire le tout ensemble à couvert.

Pour servir, placer la pièce de bœuf dans un grand plat creux ; dresser les légumes et pieds de veau autour. Verser sur le tout le fond réduit.

MOUVEMENT DE L'ÉTAT CIVIL

VILLE DE BRUXELLES

Naissances. — Déclarations du 17 novembre 1914.

Garçons : 4.
Filles : 4.
Total : 8.

Naissances. — Déclarations du 18 novembre 1914.

Garçons : 4.
Filles : 4.
Total : 8.

Mariages du 18 novembre 1914.

Gaston Poupet, employé, et Eugénie Descamps, sans profession, rue des Poissonniers, 6.

— Dominique Colombo, garçon de restaurant, rue du Poinçon, 8, et Mélanie Doigny, lingère.

— Jean Janssens, docteur en médecine, et Barbe Staes, rentière, rue du Beffroi, 43.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort à Gand du baron Adile Mulle de Terschueren, ancien représentant (de 1868 à 1884) et ancien sénateur de l'arrondissement de Thielt.

Il était né à Thielt le 12 juillet 1827 et appartenait au parti catholique.

— Le capitaine-commandant Jules Hannoff, du 1er de ligne, qui avait été blessé à Ypres, vient de succomber. Il avait 41 ans.

M^on HERBOTS Pompes funèbres génér. de Belgique. *Transport par corbillard. Voitures.* *Cercueils. — Téléph. O. 447. — 86-88, rue Malibran.* 2128

SPECTACLES DU JOUR :

GAITE. — Depuis hier, le spectacle a encore gagné en importance, car nous voyons figurer un acte de plus à l'affiche. De 3 à 9 heures, sans interruption : *Jour d'Echéance*, qui provoquera une joie saine et réparatrice ; *L'Empreinte*, un beau drame en 2 actes et, enfin, *Les Combinaisons de Nicolas*, un acte des plus joyeux.

LES CHANSONNIERS. — Les chansonniers qui ont élu domicile dans les sous-sols de la Gaîté, continuent à égayer les nombreux habitués avec leur spirituelle revuelle *Gai-Thé*. Tous les jours de 5 à 10 heures, sans interruption.

***

GRAND CINEMA ROYAL (Théâtre Gaumont), avenue Marnix, 4 (porte de Namur). — Programme du 20 au 26 novembre : *La Faute d'un autre*, drame ; *L'Ain*, panorama en couleurs ; *Suzanne et les vieillards*, comédie ; *La Fugue de Bébé*, scène comique ; et *Le Pont sur l'Abîme*, grand film de la série « La vie telle qu'elle est ». Spectacle permanent. Salle bien chauffée.

WINTER PALACE, boulevard du Nord, 118. — Cinéma, concert, chants, attractions.

Soirées à 7 heures. Matinées les samedis, dimanches, lundis et jeudis à 3 heures.

Spectacle strictement de famille.

EDEN, rue Neuve, Bruxelles. — Programme du 20 au 26 novembre 1914 : *L'Idole brisée*, drame ; *L'Ordonnance*, comédie ; *La Tranquillité des parents*, comédie-vaudeville ; *Les deux Capitaines*, comédie dramatique.

***

BOWLING. — Rendez-vous du monde élégant. 39, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères.

BRUXELLES NORD

Le **Restaurant** du **Grand Hôtel des Colonies** est réouvert. Avis à notre ancienne et fidèle clientèle.

Plat du jour à 0.75 et 1 fr. 2150

PETIT-BEURRE PAREIN

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 6

Les Millions du Trappeur

PAR LOUIS NOIR

Peu à peu, l'aube pointa, et l'horizon s'éclaira de pâles lueurs qui se tintèrent rapidement d'or et de pourpre; la tribu s'éveilla et la grande ville de fourrures des Pieds-Rouges prit une animation extraordinaire; les dépouilles tannées et garnies de poils, dont les tentes indiennes sont faites, parurent semées de perles; les gouttelettes de rosée suspendues par milliards sur les peaux étincelèrent aux reflets de l'aurore.

L'immense wigamm des Pieds-Rouges apparut splendidement éclairé.

Il était situé dans une clairière très vaste, au milieu même de la forêt où s'était tramé le complot. Cette forêt était voisine des montagnes de l'Apacheria, inaccessible refuge de la puissante nation apache qui, presque seule, reste debout, menaçante et fière, alors que presque toutes les autres races indiennes ont disparu ou se sont soumises à la domination des blancs.

Les Apaches peuvent mettre en ligne cinquante mille fusils sur les cimes de la vaste arête de la chaîne qui, de la Californie, va se relier aux Andes, à travers l'isthme de Panama.

C'est une position inexpugnable, et, dans cent ans, quand la civilisation, débordant sur la Prairie, poussera le flot de l'émigration au pied de ces montagnes, il faudra de terribles combats pour conquérir ces crêtes, dernier refuge des derniers Indiens...

Cette race des Apaches est la plus belle des peuplades de l'Amérique du Nord; et dans ces tribus; la plus réputée pour la mâle prestance des guerriers et la grâce des filles, est celle des Pieds-Rouges.

Cette tribu, très nombreuse aujourd'hui encore et très puissante, a toujours marché à la tête de la nation apache et lui a fourni les chefs suprêmes qui commandent dans les prises d'armes générales.

Depuis que l'influence de Long-Couteau s'y faisait sentir, le campement de cete tribu offrait à l'œil un spectacle merveilleux.

Le village comptait plus d'un millier de tentes, ce qui donnait un chiffre de dix mille habitants au moins et de deux mille guerriers.

Pas une de ces vastes habitations mobiles qui ne fût faite de fourrures précieuses, et l'on disait en proverbe que les chefs des atare stribus n'avaient pes sur les épaules des manteaux dignes de raccommoder une tente des Pieds-Rouges déchirée par le vent.

La tribu possédait plus de quinze mille chevaux de très belle race, dont elle faisait un grand commerce; elle avait un troupeau de vingt mille têtes de bœufs et autant de vaches; de plus, chose nouvelle parmi les Peaux-Rouges, elle possédait plus de cent mille porcs qui étaient gardés par des péons indigènes à cheval.

C'était à Long-Couteau que les Pieds-Rouges devaient cete innovation.

A ces sources immenses de revenu s'ajoutaient le produit des chasses toujours fructueuses et bien conduites, la recherche de l'or faite sur les indications de Long-Couteau après les pluies sur les terrains aurifères et dans les ruisseaux inconnus encore des mineurs européens; enfin, la récolte d'une sorte de quinquina qui constituait à elle seule pour cette tribu des richesses incroyables.

Elle avait divers emplacements selon les saisons, et tous étaient admirablement choisis et disposés. Elle occupait en ce moment son camp d'été.

Près d'elle, sur les quatre fronts de bandière, à l'entrée des bois, on trouvait des fontaines nombreuses, des bains formés de digues autrefois fabriquées par les castors, aujourd'hui entretenues par les Indiens; des abreuvoirs pour les troupeaux.

Rien de plus pittoresque que cette résidence d'été des Pieds-Rouges.

Une ceinture d'arbres verts, aux frais ombrages, ceignait l'immense cité; sous la forêt, des sources jaillissaient formant des ruisseaux et des nappes, l'herbe poussait drue sous les fourrés et les taillis offraient des retraites mystérieuses pour la sieste.

Aux heures tièdes où la terre languit, on voyait les hamacs se dresser sous les arbres et les bois se transformaient en dortoirs verdoyants.

Cette tribu avait des instincts poétiques et un tempérament artiste : costumes des hommes, toilettes des femmes, luxe élégant des armes, tout l'attestait, comme aussi les mœurs et les usages.

A comparer, à cette heure matinale, les bergers indiens qui rassemblaient les troupeaux aux pâtres de nos campagnes, tout l'avantage était pour ceux de cete tribu.

Tous à cheval, la longue lance au poing, leurs grands chiens bien dressés en action, les armes brillantes, ils dirigèrent leurs bandes de moutons et de bœufs sur des points divers, et l'on voyait des troupeaux innombrables défilant en remplissant l'air de mugissements joyeux.

Puis des troupes de chevaux fougueux, montés par des enfants encore en bas âge, galopaient en hennissant vers les abreuvoirs, humant les émanations de l'eau et présentant à l'œil, sur tous les abords des bois, le spectacle toujours brillant des charges libres à fond de train.

Bientôt tout disparut dans les fourrés, au loin; alors des pelotons de cavaliers sortirent des parcs pour aller en tous sens éclairer la forêt et couvrir les pâturages contre les incursions de l'ennemi.

Les vieillards et les femmes seuls restaient au camp.

Bientôt le soleil mit au front des montagnes son disque d'or.

On vit alors des escadrons se former dan sles rues et quitter la ville pour aller dans cent directions, vers les bains et les fontaines.

C'étaient les jeunes filles qui, montées sur des des mules, allaient renouveler les provisions d'eau; elles s'avançaient par groupes, lutinant leurs montures capricieuses et bâillant entre elles.

On aurait juré à distance entre des gazouillements d'oiseaux; les rire sargentins, l'accent zézayant et doux, le timbre clair et pur, les exclamations mélodieuses et poétiques ouvrant et fermant chaque phrase, caressaient l'oreille. De près, l'œil était ébloui par un ensemble de têtes gaies, follement étourdies, presque toutes d'un type gracieux, la plupart jolies, beaucoup très belles.

Les robes dessinaient des formes dont l'œil amoureux suivait les sinueux contours; les pieds, chaussés de mocassins, apparaissaient bien cambrés et petits, comme en ont les femmes des peuplades de cavaliers.

Parmi elles, une jeune fille surtout était charmante, et qui eût entendu la conversation tenue sous bois par Courtes-Pattes et son acolyte, eût deviné à la blancheur du teint que cette enfant de sang mêlé devait être Fleur-d'Eglantier, la fille de Long-Couteau.

Elle avait cette beauté langoureuse et délicate des créoles qui sont les femmes les plus femmes du monde; blanche comme l'avait été sa grand'mère paternelle, frêle, souple et ondulante, elle se laissait bercer avec une nonchalance gracieuse par le pas de sa mule. La mate pâleur du visage s'harmonisait avec les yeux noirs aux regards caressants qui brillaient, flammes discrètes, sous les cils bruns.

Le contraste entre les reflets sombres et doux de la prunelle et les tons mordorés de la chevelure donnait un montant très agréable à cette physionomie agréablement tendre d'expression.

Le sourire des lèvres, d'un rouge sang, était cependant empreint d'un je ne sais quoi difficile à définir; mais laissant cette sensation qu'à certaines heures cette jeune fille, endormie dans l'indifférence ou sommeillant dans des rêves, se réveillerait peut-être irritée, vindicative et cruelle.

Sur cette petite bouche empourprée, grenade entr'ouverte, était marqué un signe de race indienne : on y lisait l'implacabilité sanguinaire qui distingue surtout l'Apache offensé. Mais c'était encore là un attrait qui agissait par la fascination qu'exercent les femmes chez lesquelles apparaissaient les indices de la passion ardente : haine ou amour!

Cette prédilection était à peine accusée, du reste, et Fleur-d'Eglantier était encore timide et chaste, laissant au regard une suave et virginale image.

Le groupe de jeunes filles dont elle faisait partie se dirigeait vers la source et les bains de la Chevrette qui coulait au sud du camp, à cinq cents pas sous bois : ces jolis convois s'appelaient les caravanes des jarres.

Les femmes se ressemblent partout; partout elles restent enfants.

Les compagnes de Fleur-d'Eglantier la lutinaient, et comme l'éternel sujet de conversation des filles est l'amour, on en devisait en se moquant de celles qui n'avaient point encore de fiancé et surtout de Fleur-d'Eglantier.

— Yli-a-o! s'exclamaient les jeunes filles, chantant cette exclamation indienne. Les hommes aimeraient la rose, mais ils ont peur des épines!

— La fleur est belle, disait une autre, mais la tige est piquante. Yli-a-o! l'églantier restera stérile.

— Ola-i la rose se fanera sans avoir donné naissance à des roses!

Et toutes de rire, car Fleur-d'Eglantier baissait la tête et rougissait.

— Alo-i! s'exclamait encore une autre, scandant toujours ses paroles comme unrefrain de mélopée; quand donc viendra le jour où un jeune homme se placera sur le passage de la caravane des jarres, avec une rose dans les mains pour montrer à Fleur-d'Eglantier qu'il l'aime?

— Nous avons, disait une autre, des noms de fleurs,et nous avons vu notre fleur aux mains d'un jeune homme. Yli-a-o! L'églantier a trop d'épines.

Fleur-d'Eglantier leva la tête et dit à son tour d'un air boudeur.

— Mes sœurs raillent injustement. Elles savent que beaucoup de jeunes gens auraient voulu m'aimer; mais qu'ayant consulté mon père, il a dit : « Non! » Et les jeunes guerriers n'ont pas osé se mettre sur mon passage avec la rose en main. Mes sœurs le savent. Ola-i!

(A suivre.)

La maison **J.-J. CHASSEUR** informe sa nombreuse clientèle qu'elle a transféré son **magasin de couronnes mortuaires,** du n° 13, place Sainte-Gudule, au n° **17, RUE des PAROISSIENS, BRUXELLES**

Thé Mondain à partir de 4 h. **LE CARLTON** Restaurant **20, rue du Bastion** (Porte de Namur) **APÉRITIFS-CONCERT** 2133

HOLLANDE **VOYAGE** confortable, rapide, agréable **vers Flessingue.** Prix du voyage : **40 fr.** Eventuellement retour : **20 fr.** Transports de marchandises. Service de voyages. **ROSELAER, 4, avenue de la Porte de Hal, Bruxelles.** 1630

PETITES ANNONCES
10 CENTIMES LA LIGNE

Offres d'emplois.

On dem. ménage : dom. et ouis. 60 fr. pour les deux. Ecrire détails A. X., 40, Grand Sablon. (2149

On dem. employée de commerce début. distinguée, préf. orpheline. Adr. lettres avec details L. V. B., Galerie de la Reine, 32. (2148

Charretier possédant tombereau et bon cheval est demandé pour travailler pendant plusieurs jours par semaine à raison de 8 francs par jour. Ecr. poste restante M. E. Barden. (2122

Chasseur possédant bicyclette et autorisation de s'en servir dans la ville est demandé ; 2 fr. pour six heures de travail. Se prés. Agence America, 4, avenue Mahillon, de 1 à 2 heures. (2124

Demoiselle très comme il faut, relations dans l'aristocratie peut trouver occupation *très honorable*. Ecr. M. Robins, 29, Montagne-aux-Herbes Potagères, (2125

Cuisinier ayant servi d^s grande maison connais. cuisine anglaise et française est demandé. Ecrire en donnant renseignements sur antécédents poste restante, R. B. Cuisinières s'abstenir. (2126

On demande fille à t^t faire préf. de la campagne, ay^t servi et munie bons certificats. 14, r. de la Roue, Bruxelles. (2056

D^lle sténo-dact. 6 ans prat. désire

Demandes d'emplois.

Journalier dem. ouvr. tous les jours. A. B., Gal. Reine, 32. (2147

Dame franç. vict. de la guerre dés. leçons, pl. gouvern. p^r jeune fille ou dame de comp. S'adr. 13, chaussée de Louvain. (2146

Mons. honorable cherche emploi huissier, encaisseur, surveillance. Ecr. A. 14. Galerie Reine, 32. (2131

Agent commercial, 40 ans, offre ses services p^r vente à Bruxelles ou provinces ou p^r missions autorisées Ecr. A. N. L. bur. journal. (2063

Pers. sér. conn. bonne cuisine bourg. dés. place ; bonnes réf. Ecr. L. B. bureau du journal. (2068

emploi bur. t^s après-midis. S'adr. J. W., 37, r. St-Alphonse. (1083

M^r 30 ans parlant franç., angl., allem., instruct. supér. dem. situation dans imprim., papet., industrie du livre ou comme secrétaire-directeur d'usine ou écrivain. Conditions très modestes. Ecr. A. K., 17, Galerie de la Reine, 32. (1078

M^r sérieux ayant dirigé fabrication de tabac pendant 15 ans, connaissant comptabilité ainsi que la correspondance commerciale dem. place analogue. Ecr. ou s'adr. J. D. boulevard Militaire, 148. (1049

Comptable expérimenté, longue pratique, très au courant comptabilité brasserie et autre offre services à industriel ou commerçant momentaném^t dépourvu personnel. Prétentions modestes. Ecr. C. G. 55, au *Quotidien*. (1012

Personne sér., dem. pl. femme de chambre. Bons cert. S'adr. 9, r. Woeringen. (2076

Jeune homme dem. place vend^r. 70, rue du Collège, Ixelles. (2092

Tailleuse ch. journées à fr. 1.25. 92, rue St-Georges. (2095

Vente d'objets divers.

HARNAIS
doubles et simples pour grands et petits chevaux, selles, brides, licols, couvertures, etc. *Occasions exceptionnelles*. 35A, boulevard du Midi, Bruxelles. (832

Achats d'objets divers.

J'achète les cuivres, l'aluminium, le zinc, le plomb et pneus d'auto. 183, rue des Tanneurs. (2004

A louer : Uue routière à vap^r avec deux camions convenant pour gros transport. S'adr. Devos, 244, avenue Ducpétiaux. (1061

Poules barbues d'Anvers de la vraiété Caille s'achètent ; 1 coq et 6 poules bonne origine. M. Soton, grande poste. (925

Demandes et offres de capitaux.

Avances sur bijoux, or, argent ; avances p^r dégagements au Mont-de-Piété et toute marchandise. 8, r. Berlaimont, de 9 à 11 h. (664

Achat titres et prêts aux meill. conditions. 201, boulevard du Hainaut. (2020

A vendre quelq. obligat. Caisse des Propriétaires ; rapport annuel 20 fr. remboursables en 1926 avec 500 fr. au prix de 350 fr. pièce. S'adr. 19, r. de Stassart, de 10 à 12 heures. (1032

Prêts sur obligations et rente belge. S'adr. 8, avenue des Paquerettes, Uccle (Bois). (1081

On désire emprunter 5,000 f. contre gage double ou sous forme vente à réméré. Intérêts 1 % mensuellement. S'adresser Devos, avenue Ducpetiaux, 144, Bruxelles. 1060

A vendre 85 lots Bruxelles 1905 et 11,000 fr. rente belge 3 %. Faire offre V. N. P. bur. *Quotidien*. (1048

Pour obtenir sérieusement des capitaux sur garanties (hypot.), titres, valeurs, meubles, etc. adr.-vous 200, ch. d'Haecht, de 10 à 2 h. Sonnez 2 fois. (1069

Achat actions et obligations diverses, coupons. Change : monnaie. Ecr. ou s'adres. : Devos, 144, av. Ducpétiaux, Bruxelles, lundi, mardi, mercredi, de 2 à 5 heures. *Et en province : jeudi à Nivelles*, Hôtel Aigle Noir, de 10 à 12 h. A *Manage*, Hôtel Poste, de 3 à 4 h. *Vendredi à La Louvière*, Excelsior Hôtel de 9 à 10 h. A *Binche*, Hôtel Lion d'Or, de 2 à 3 heures. *Samedi à Jumet*, Hôtel Poste, de 8 à 9 h. A *Charleroi*, Taverne Centrale, de 10 à 11 heures. *Dimanche à Namur*, Hôtel Nord, de 8 à 9 heures. (1025

***Comptoir Financier Belge.* — Achat lots de ville, fonds d'Etats et objets en or. S'adresser, 30, rue du Prince-Albert (porte de Namur) de 11 à 12 et de 17 à 19 h.** (347

Si vous avez besoin d'argent, **Maxima-Belge** *achète* vieil or, bijoux, titres villes, Etats ; 18, rue Jules Van Praet (Bourse). (523

Maxima-Belge, 18, rue Jules Van Praet, s'intéresserait à toute affaire de rapport ; Alimentation de préférence. Gros capitaux disponibles. (524

Prêt et achat titres ; 77, r. Van Artevelde, de 9 à 11 h. matin. (509

Divers.

Trois bons perroquets Congo à vendre. 137, chaus. Boondael. (2145

Vente et achats de livres et musiques neufs et d'occasion. 105, avenue Fonsny. (2119



AGENCE CARREN
Publicité. — Renseignements. Services de journaux et revues illustrées.
100, rue Cranz, Bruxelles.
Dépôt du QUOTIDIEN (2113

Jack, tailleur 1^er ordre p^r dames et messiers fait tout lui-même. 30 % moins cher qu'ailleurs. 30, rue des Pierres. (2098

Vieille dame dem. appt. S'adr. 197, rue du Trône. (2044

Fourreur à façon transf. et rép. fourrures en tous genres. 45, r. de la Montagne, au 1^er. (2041

Pommes de terre, Charbons
EN GROS
Honoré Baillif
RUE DES MOISSONNEURS
12-14-16
Etterbeek-Bruxelles
Téléphone O. 1229
CAROTTES ROUGES
pour chevaux à 7 francs les 100 kg.
CAROTTES BLANCHES
pour chevaux à 3 francs les 100 kg.
CAROTTES POUR CUISINE
à 10 francs les 100 kilogs.
Par quantité : prix à convenir.

Carte de la guerre. — La meill. carte pour suivre les opérations de la guerre dans les Flandres et nord de la France est celle éditée en six couleurs, au 320 millième donnant toutes les localités si petites soient-elles. Elle se vend au prix dérisoire de *50 centimes. On fait des conditions spéciales pour les libraires.* S'adresser entre 9 et 11 heures chez M. Schilders, 35, avenue Jef Lambeaux, St-Gilles. (2053

Occasion unique. Pour se retirer de suite. *A céder* un des meill. et plus beau *café-brasserie mod.* sur chaussée près porte Namur, X. L. Ecr. L. C., 100, bureau du journal. Ag. s'abstenir. (1086

Les personnes désireuses d'apprendre la gymnastique médicale ou le massage à fond, prière s'adresser à **M. Ozinga.** Diplômes enseignement sec. Etat néerlandais et de gymnastique médicale et de massage. 279, ch. de Charleroi. (1079

ARGENT POUR TOUS. Avances sur titres, bijoux, marchandises, Prêts. Conditions avantageuses. 3, rue de Malines, au 1^er étage. (2077

Cabinet médical
17, rue des Croisades
BRUXELLES-NORD
VOIES URINAIRES : maladies secrètes. Reins. Vessie. Maladies de la peau. Urines troubles.
AVARIE : traitement du docteur Ehrlich. Neurasthénie. Epuisement. Maladies des femmes. Troubles mensuels.
EPILEPSIE : traitem^t nouveau. Consultations : 2 fr. tous les jours de 12 à 9 h., excepté mardi, vendredi et dimanche, de 9 à 1 h. (2137



Chaque poule traitée par l'Ovo donne un bénéfice net de 5 r pour l'éleveur.
Ecrire p^r renseignement : l'Ovo 100, rue Cranz, Bruxelles.

MADAME SIMON
sage-femme de 1^re classe France et Belgique. Consult. Discr. Pensions. 60, avenue Fonsny. (996

Chien de chasse à vendre ; race tr. pure Coxer, parents prix d'Honneur en Angleterre. On peut le voir tous les jours de 11 heures à midi, rue T'Serclaes, au coins de la rue d'Assaut. (927

On désire acheter petit bateau à moteur démontable de façon à pouvoir être transporté par chemin de fer. Vitesse peu importante, mais solidité coque et moteur garantie ; préférence marque Tellier ou anglaise. Détails à M. Robins, 3, rue Mont.-aux-Herbes-Potagères. (961

VOULEZ-VOUS DES NOUVELLES D'UN SOLDAT ? Adressez-vous : 8, rue des Paquerettes, Uccle (Bois). Recherches. Commissions pour l'étranger. Renseignements complets et rapides. Bureau de 2 à 4 heures. (2000

MALADIES SECRÈTES
Les CAPSULES BLANCHES du Dr DAVIDSON guérissent rapidem^t sans interruption du travail, à tout âge et chez les deux sexes, toutes les maladies et inflammations des voies urinaires, reins et vessie : écoulement, rétrécissement, échauffem^t, goutte militaire, prostatite, cystite, pertes séminales, urines troubles et brûlantes. Jamais d'insuccès même dans les cas les plus désespérés. 3 fr. la boîte.
Dépôts : Bruxelles, Pharmacie, 15, rue des Grosses-des-(Nord) ; Liége, GOOSSENS, 404, r. de la Cathédrale ; Anvers, TRUYENS, 68, rue Mercator ; DE BEUL, 57, Longue r. Neuve ; Gand, DE MOOR, 38, rue de Bruges ; Charleroi, LEFEVRE, 63, rue de Marcinelle.

CHEVRE bonne laitière se loue ou s'achète. Offres à M. Wihtman, Villa des Pins, Quatre Bras, Tervueren. (958

ACCOUCHEUSE
Consult. secrètes. Pension à toute époque. Prix modérés. Retards. (967
240, chaussée d'Ixelles

Un service régulier de trains fonctionne entre Rosendael et Esschan de 7 h. à 15 heures. Ces trains continueront bientôt jusqu'à Merxem lez-Anvers. (960

HYDROPISIE
(l'eau)
Gonflement des jambes, du ventre, *maux de reins*, soulagement rapide par le
NITRAL
vin diurétique
HUIT FRANCS le FLACON. DEWOLF, chaussée de Waterloo ; DRYON, rue de Hollande ; VANDERLINDEN, rue Fontainas, Bruxelles ; FRERE, Charleroi et toutes pharmacies. (2018

ACCOUCHEUSE
DIPLOMEE (1^re CLASSE)
en BELGIQUE et en FRANCE.
Ex-interne des Hôpitaux.
Retards, nouvelle méthode sans danger.
Consultations secrètes, prix mod.
14, Place des Martyrs
près gare du Nord, donnant rue Neuve, Bruxelles. (936

Dinant avant la guerre. Beaux tableaux à vendre, moitié prix de leur valeur. 143, rue de l'Indépendance, Bruxelles-Ouest. (855

ACCOUCHEUSE
1^er diplôme 29 ans de pratique
EX-DIRECTRICE MATERNITE
Retards traitement 10 francs.
Pension à toute époque (873
Consultations. Discrétion
MAN SPRICHT DEUTSCH
44, Rue de la Rivière, Nord

Chaque poule traitée par l'Ovo donne un bénéfice net de 5 francs pour l'éleveur. Ecr. p^r renseignem. « Ovo », 100, r. Cranz, Brux. (748

Maladies urinaires et secrètes
pour les *deux sexes et à tout âge. Douleurs, difficultés d'uriner, rétrécissements, prostatite, impuissance. Matrice, ovaires, hémoroïdes*, guérison rapide et complète par *traitement nouveau* du docteur *G. Damman*, spécialiste, 76, *rue du Trône, Ixelles*. Consultations à 9 h. et à 2 h. *Réduction des prix.* On peut demander brochure A avec preuves en indiquant p^r quelle maladie. (793

Fr. 2.50. Joli portrait peint à l'huile sur panneau d'après photographie. Ressemblance garantie. Amand, Gal. Commerce, 64. (807

ACCOUCHEUSE
diplômée, 20 ans de pratique
Pension. Consultations.
MADAME DELCROIX
3, rue d'Irlande, 3 (872
(Hôtel des Monnaies, Saint-Gilles)

VETEMENTS. — Transformation économique de costumes fatigués. Remise à neuf donnant une apparence élégante. En ce temps de orise, les gens intelligents s'adresseront à Louis Vanden Eynde, 40, r. de Berlaimont. (642

Grand Institut médical
76, rue du Trône, Bruxelles
Massage, électricité, douches, bains de lumière électrique, de tannin, carbonique, sulfureux et autres. Ankylose, paralysie. Gymnastique suédoise respiratoire enseignée en quelques leçons.



Traitement certain pour la guérison des paralysies infantilles et des déviations de la colonne vertébrale. Corset invisible pour le redressement de la déviation. Epaulières Docteur développant la poitrine et rentrant en trois mois le dos voûté. Pour les deux sexes et pour tous les âges. 17 à 23 fr. 497

ACCOUCHEUSE
diplômée, 26 ans de pratique
Retards. Traitement 10 fr.
Pension toute époque.
M^me **BOUGELET**
48 Rue de Parme, Bruxelles **48**
Porte de Hal. [735]

HOLLANDE
VOYAGEURS — MARCHANDISES. — Au lieu de partir pour Rosendael ou Maestricht ou après un voyage long et inconfortable, vous arrivez dans une ville où il y a un encombrement inouï, prenez avec t^s *vos bagages* et à *Bruxelles même* le *steamer directement* pour GOES (capitale de la Zélande) où les agents de la Compagnie, très capables, vous faciliteront *nourriture* et *logement* ou *départ direct dans toutes directions.* Voyage très confortable, agréable, rapide et très bon marché. Conditions les plus avantageuses à l'agence, 22-24, rue du Champ de Mars (coin rue de Hornes, porte de Namur). Prenez vos tickets *sans retard.* Prix 40 fr. La maison se charge de procurer les passe-ports et de toute commission autorisée. (139

Enseignement.

On cherche profes^r p^r compléter instruction jeune homme. Ecr. 140, rue du Trône. (2115

Professeur de chant pour leçons à donner à artiste se préparant au théâtre. Ecr. M^lle Bertha, librairie Massardo, passage des Galeries en donnant conditions et référ. (2123

Leçons ou répétition *Sciences naturelles* données pour élèves des Ecoles primaires ou moyennes, par ingénieur-chimiste. Ecr. bureau du journal, P. L.D. (2062

COSMOPOLITAN SCHOOL
21, rue de la Reine, à la Monnaie. Anglais, Français, Espagnol, *etc.* Conversation. Gram. garanti en un mois. Cours à partir de 10 francs par mois. Méthode dir., rap. (769

Pépar. rapide emplois vacants. Trusart, prof. spécial. 167. av. de la Reine. 218 succès, leçons. mathématique, comptab., franç., flam. Prix modérés. (2031

Cours déclamation, littérature par 1^er prix v^lle de Paris. Inscription prise 14-15 heures tous les jours. Salle Nouvelle, rue Ernest Allard. (1082

Licencié ès-lettres donnerait répétitions à jeunes gens, littérature, anglais, allemand ; prix modestes. Ecr. A. K. 17, Gal. Reine, 32. (1076

L'ORTHOGRAPHE sans peine. — Etude simplifiée de la grammaire française. Cours spéciaux pour personnes ayant négligé instruction. *Correspondance commerciale.* Leçons par dame diplômée de l'Etat. 172, r. Royale. (856

PIANO et SOLFEGE. — **5 fr.** par mois, 2 leçons p^r semaine chez elle, par institutrice diplômée. 172, rue Royale. (857

FRANCAIS : grammaire et conversation par dame diplômée de l'Etat ; parlant langues étrangères. 172, rue Royale. (858

Utilisez vos loisirs en suivant les **Cours d'Espagnol**, 9, rue du Chêne.

Répétiteur humanités latines et modernes offre leçons. Prix mod. A. B., 32, Galerie de la Reine. (374

Anglais-Allem.-Flamand p^r prof. belge, 1^res réf. d'écoles en Angleterre et institut. Gand. Prép. com. éc. milit^re, etc. S'arrangent av. inst. ou école. 2, pl. Ste-Gudule. (176.

Educ. musicale : piano, chant, violon, harmonie, solfège, physique musicale, direction. Ecr. H. Henge compositeur, 454, avenue Georges-Henri.

Alimentation.

Farine. — Suis acheteur mille sacs farine de seigle. K. R., grande poste. (965

Offres et demandes de chambres, quartiers, magasins et maisons à louer.

A louer petit quartier 15 francs. Mais. ferm. 12, r. Champ du Roi, Etterbeek. (2142

A louer rez-de-chauss., 4 places. 32, r. des Moissonneurs, Ett. (2141

Jolie chambre garn. à louer. 53, r. St-Alphonse. Mais. ferm. (2114

A louer quartier, eau, gaz w. c. 30 fr. 150, r. du Collège, Ix. (2105

A louer deux chambres garnies, 15 francs. Maison fermée, 21, rue de Theux, Etterbeek. (2100

Chambre garnie à louer 20 frs. 30, rue des Pierres. (2097

Quartier et chambres garnies à louer, 35 et 20 fr. bien meublées, rue de Constantinople 127. (2094

Maison garnie à louer. S'adr. 197, rue du Trône. (2089

A louer appt 3 places, mansarde, cave, eau, gaz, w. c. 94, rue du Collège, Ixelles. (2023

A louer appt 3 places, eau, gaz, w. c. 85, r. des Rentiers, Ett. (1094

Appt garni, salon et chambre à couch. électr. téléph. prix très mod. Cirque, Bruxelles. (1038

A louer quartier garni. 97, rue Laken, Bruxelles. (1037

Bel appart non garni 2-3 pièces avec mansarde et cave, éventuellem^t garage, entrée cochère, à louer, 125, r. Gaucheret (tram 49-81 r. Progrès face arrêt r. Gendebien). (1028

Belle chambre garnie av. salon, à louer. 125, rue Gaucheret (trams 49-81 rue Progrès, face rue Gendebien). (1027

A louer appt lux. meublé, bain. 23, sq. Marie-Louise. (946

Centre. 46, rue de l'Etuve, petit appartement, 3^e étage, 30 fr. (876

A louer appartement, 1^er étage, eau, gaz. 56, rue Antoine Gautier, Etterbeek. (796

A louer beaux appartements. 89, rue de la Paix et 57, chaussée de Wavre. (753

A louer quartier garni, p^r M^r seul. 16, r. de l'Abre-Bénit. (920

A louer chambre garnie. 51, r. de l'Arbre (921

Chambre garnie à louer ; 15, rue du Champ de Mars. (738

Appt à louer, prix de guerre. Place Jourdan, 4. (1072

On cherche local sain p^r remiser mobilier (8 pièces). S'adr. 16, r. de l'Homme-Chrétien de 2 à 4 h. (1023

A louer rez-de-chaussée, appart^s, chambres bien garnis ; prix avantageux. 58, rue Verbist, St-Josse-ten-Noode. (1011

A louer appt 4 places, eau, gaz, w. c. 40 francs. 162, r. de Theux, Etterbeek. (2102

Centre. Appt 3 places, eau, gaz. 7, place Saint-Jean. (2067

A louer quartier garni. 17, rue Clémentine, Ixelles. (2071

Dame veuve céder^t à M. ou dame seul tranq. 2 ou 3 pl. garnies. Ecr. L. H. Gal. de la Reine, 32. (2039

Objets perdus

Perdu petite bourse. On donnera bonne récompense à celui qui la rapportera à l'adresse indiquée sur l'enveloppe de la lettre contenue dans la bourse. (964

CABARET ARTISTIQUE AU RAT MORT
Attractions - Orchestre Tzigane
Rendez-vous du Monde select
ENTRÉE LIBRE --- 50 rue de la Fourche, 50
F 2082

Magasin Central
Rue de l'Église, 27 - Uccle
Lingerie - Confections - Corset P. D. - Mercerie
Aunages - Rideaux - Bonneterie - Fourrures
Stores - Soieries - Gants - Toiles cirées - Carpettes
Dentelles - Parfumerie 2017
Fournitures pour tailleurs et tailleuses *Maison reconnue p^r le grand assortiment.*

Maison J. Vermeulen
Succ. de M. VELLUT
Place Van Meenen, 11 --- Saint-Gilles
Vélos Depas, Legrand, Armor, Rochet, Automotos : B. S. A., Wilson.
Motos, Machines à laver et à coudre HELVETIA
CRÉDIT — CUISINIÈRES ÉMAILLÉES -- COMPTANT 2012

MAISON SINGELÉ
Ch^sée de Waterloo, 118 ST-GILLES | **Ch^sée de Louvain, 17** ST-JOSSE
Spécialité de Costumes pour Dames
BLOUSES ET JUPONS SUR MESURE
Paletots réclame : fr. 29.95 2014

Service des bateaux à vapeur
SERVICE JOURNALIER
DE BRUXELLES (LAEKEN-DEUX PONTS) VILVORDE PONT-BRULE, HUMBEEK
CAPELLE-AU-BOIS, THISSELT, WILLEBROECK
Départ : Neuf heures ; arrivée 11 heures Willebroeck. Correspondance directe avec le train jusque Anvers et Hollande,
Prix : **CINQ FRANCS**, aller et retour.
Cartes d'avance : Rue des Palais, 352. Bureau ouvert de 9 à 12 h. et de 3 à 5 heures (belge). 2060

Indispensable à tous ceux qui marchent :-:

Avant Après
Semelle hygiénique en tissu d'asbeste du savant Dr Högyes
Isole le pied du cuir, absorbe et fait évaporer la transpiration et l'humidité, guérit et évite inflammation, cors, durillons, œils-de-perdrix, etc.
Qualité II, fr. 1.25, franco 1.55 } contre
Qualité III, fr. 0.75, franco 1.05 } bon-poste
Compte chèque postal n° 71
Prière d'indiquer la pointure des chaussures.
Demandez la notice explicative détaillée.
Maison BLOMME 20-22-24-27, rue de l'Eglise UCCLE Tél B 4635
Représentants sont demandés 898

VOYAGES EN HOLLANDE
en BATEAUX, Départ Canal Bruxelles
TRANSPORTS VOYAGEURS en Province par Chevaux, Omnibus et Automobiles
PRIX TRÈS MINIMES (Concurrence impossible)
Bureaux : rue Dupont. 38, Bruxelles
922

Service régulier de marchandises - dans les villes de la Belgique -
VOYAGES, LETTRES, etc., etc.
ENTREPÔT ET BUREAUX :
10, rue Vanderhaegen - - Bruxelles-Midi 2016

Maisons recommandées

St-Nicolas. — Réparation de poupées en tous genres. Prix modérés. 155, rue de l'Etang, Etterbeek. (2009

A. Sasserath, chirurgien-dentiste, r. Royale, 193, T. B. 309. (2007

Papeterie, Librairie MARC DISY, 3, rue du Germoir. Service de publicité pour maisons et appartements à louer. (2030

Accouchements, pension, consultations, retards, discrétion. Prix modérés. Maison de premier ordre. Man spricht deutsch. English spoken. 31, r. de la Sablonnière (dont r. Royale et bd. Botanique). (1077

École Pigier Sténo dactylo, langue, comptabilité. — 1 heure tous les jours 10 francs par mois. Travaux dactylo. — Traductions. — **60, rue du Pont-Neuf, 60, Bruxelles.** (791

La **VICTORIA SCHOOL,** Institut spécial de langues vivantes est transférée 35, rue de Bériot (son ancien local).
Prix des leçons en classe : 1 franc. Leçon d'essai gratuite.

Négociation rapide de titres, obligations de villes, etc. *Banque ouverte* de 11 heures à midi : 45, rue Duquesnoy. Prêts sur titres.

M^son GERBO, rue du Midi, 92. Voyez l'envers de vos habits et faites-les retourner dans nos ateliers. Notre grande spécialité. Stoppage, réparations, teinture, remise à neuf de tous vêtements. (909

Toux, Maux de Gorge, Bronchite, Enrouement, Asthme
Les Pastilles Proot constituent un puissant spécifique et amènent une guérison rapide de ces diverses affections. — La boîte : **fr. 1.35**
Dépôt : **Pharmacie PROOT,** 30-36, rue Auguste Orts. Tél. 7049.

TISSUS Soieries, doublures, satin français, depuis **1 franc** le mètre. **L. CAROLUS, rue de l'Étuve, 57-61, Bruxelles.** 2096

J'ACHÈTE
fourrures, toilettes, vêtements, hommes et dames, linge, chaussures et toutes espèces marchandises au *plus haut prix.* Maison KEYMOLEN, *10, place Saint-Géry, 10* (Bourse). (2136

Coupe-Couture **ÉCOLE** dirigée par M^me V^e ROGIERS, **rue du Midi, 31-33.** — Cours ont repris. Inscriptions tous les jours. — Nouvelle méthode sort de presse. (680

DETECTIVE PRIVE. — Renseignements privés. — Missions confidentielles en tous pays. — J.-A. CLAESSENS, 38, rue d'Artois. (910

47 Rue Pletinckx 47
TEINTURES
NETTOYAGES — LAVAGE A NEUF 2153

Carte de l'Europe Centrale
(GRAND FORMAT)
L'EXEMPLAIRE : Frs. 2.25.
Librairie Massardo, 32, Galerie de la Reine, 32, Bruxelles

Hollande **VOYAGE** confortable, agréable, rapide et **très bon marché.** Service régulier vers **Flessingue.** Transport de marchandises. Missions de confiance. *Service de voyage* **Eclair.** Agence générale : **96, rue de Mérode** (près de la gare du Midi). Agence A, **48, place De Brouckère.** Agence B, **22-24, rue du Champ-de-Mars** (porte de Namur). 1076

Vieux Bruxelles. — Séances cinématographiques tous les jours de 3 à 9 heures. Changement de programmes tous les vendredis. Films inédits. La consommation n'est pas obligatoire. (679

La Lecture Universelle
250,000 vol. français et étrangers et 100 revues en lecture
ABONNEMENTS :
10 fr. par an ou 2 fr. par mois
Conditions spéciales p^r province et villégiature.
Service de livres et périodiques à domicile.
Catalogue de plus de 1000 pages. Prix : 2 fr.
Rue de la Montagne, 86 --- BRUXELLES

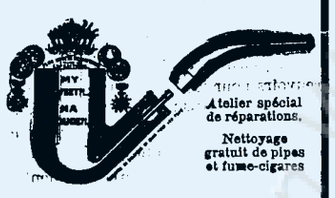
Au Grand Parapluie Rouge, maison de confiance, fondée en 1830, CH. RODIEZ-MARQUISOT, successeur J. PLASCH, fournisseur de S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre, 7, rue de la Collégiale (haut de la rue d'Assaut), Bruxelles. — Réparations et recouvrages en tous genres.

Comptoir Immobilier
48, place de Brouckère, Bruxelles
Vente et Location de Propriétés
APPARTEMENTS GARNIS ET NON GARNIS
Cession et reprise de Commerces et d'Industries
Demandez listes délivrées sans frais. Bureaux ouverts de 8 à 18 heures, saufdimanche. 1039

200 FOURRURES de tout 1^er choix à solder 1/2 prix.
Aperçu : Garnitures véritables schunks, valeur 750 fr, pour **275** fr. Costumes tailleur doublés soie **25** fr. 500 beaux paletots dames tous genres et drap noir valeur 55 fr. pour **15** fr. 500 peaux véritables schunks à fr. **7 50** pièce. Grand choix de plumes, paradis, aigrettes et corsets 1^res marques. Le tout à 1/2 prix. *Aux Occasions parisiennes*, 38-40 rue Van Artevelde (Bourse). 1075



La Providence des Fumeurs
MY SWEET... MA DOUCE...
Système anti-nicotine breveté dans tous les pays du monde, maintenant la pipe dans un état de sècheresse idéale.
EUGENE DILLEN
Fabricant de Pipes en Ecume, Ambre, Bruyère
Rue de l'Etuve, 3. Bruxelles
Succursale : 18, rue Charles Buls



Atelier spécial de réparations.
Nettoyage gratuit de pipes et fume-cigares

PILULES DES DAMES
Merveilleuses contre douleurs, retards et suppressions des époques mensuelles. o o
MICHEL Pharmacien
3, rue des Fabriques
BRUXELLES
2116

AVANT de vendre ou d'emprunter sur titres ou marchandage quelc. **adressez-vous à VINCENT** Rue de l'Enseignement, **82**
Meilleures conditions. **Bruxelles**
COMPAGNIE DES
VITRAUX D'ART
84, rue de l'Enseignement
-: BRUXELLES :-
PRIX EXCEPTIONNELLEMENT RÉDUITS
Travaux artistiques 1040

Demandez " LES BOTER "
EN VENTE PARTOUT
HOPJES
796

LANGUES VIVANTES
Leçons partic. et cours coll.
BERLITZ SCHOOL
56 Rue de l'Ecuyer Bruxelles

TRANSPORT de **MARCHANDISES** de Bruxelles vers **Namur, Charleroi, Mons, Liége** et autres **destinations** intermédiaires autorisées, et **vice-versa.**
A. & O. BOURGUIGNON, rue Eloy, 21-23, BRUXELLES

Etabliss. Belge d'Imprim., G. Bonnet, 148, boul. Militaire, Brux.